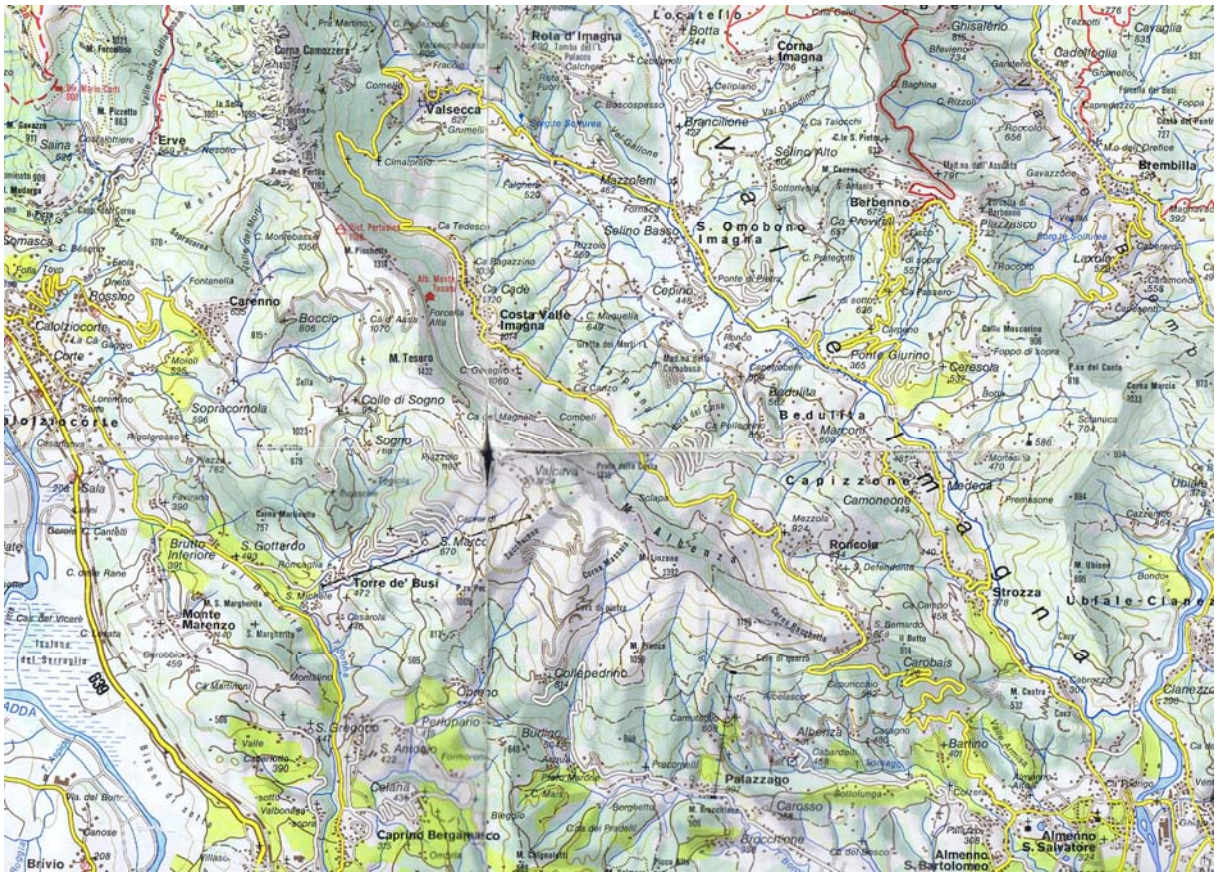
Du côté des antennes du Monte Tesoro



Cette promenade va nous mener de Brembilla à Costa Valle Imagna, cela en passant par Laxolo – Berbenno et Ponte Giurino, localité de laquelle la pente sera raide pour nous conduire sur les hauteurs. Puisque l'on est à 365 m. à Ponte Giurino, et que Costa Valle Imagna est à 1014 m. Une route tout en lacets, étroite, ce qui, dans ce pays, ne rebute vraiment personne, ni même n'autorise à rouler un tantinet plus doucement. C'est presque toujours la pédale au plancher.

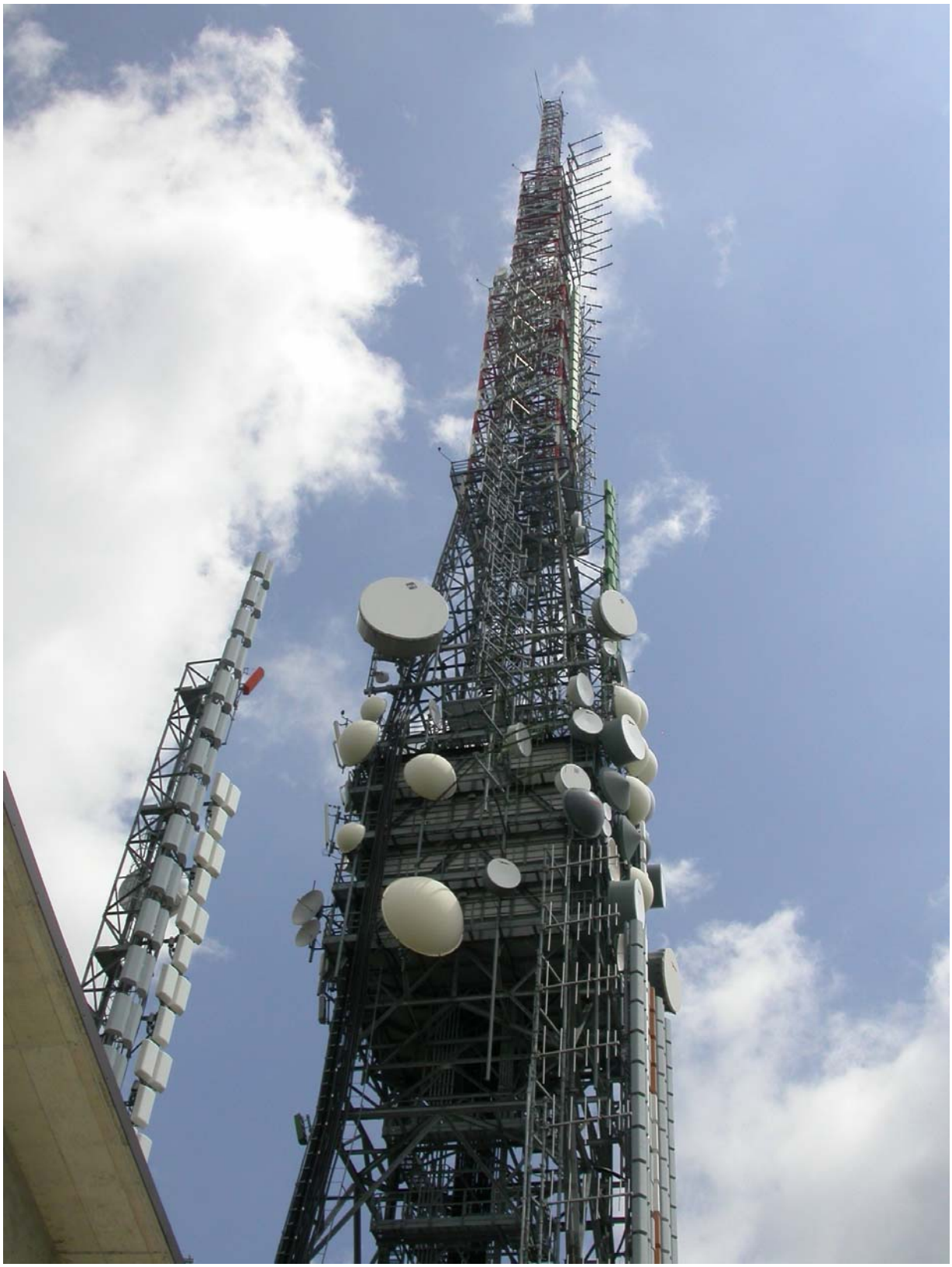
De Costa Valle Imagna, nous montons encore pour rejoindre nos si belles antennes à Valcava, col et localité situés à 1254 m.

Nous resterons à admirer cette jolie zone industrielle, car les antennes sont nombreuses, les bâtiments adjacents tout autant, nous mêlant à la foule de passage venue en détente en des lieux pourtant pas si poétiques qu'on pourrait se l'imaginer et où il ne fait pas chaud du tout. Des caravanes de marchands ont cependant ouvert leurs échoppes. On vend de la viande et des fromages. Y a du monde. Promenade à Valcava sur le versant opposé pour découvrir cette grande vallée où s'étalent les lacs de Olginate et de Garlate, situés à l'altitude de 192 m, c'est dire qu'ils sont en conséquence à une altitude de 1000 m. inférieure à celle où nous sommes.

Puis nous rebrousserons chemin d'environ deux kilomètres, pour emprunter cette fois-ci la route qui court directement sous le Monte Tesoro, pour gagner Cà d'Assa, autre col qui permet de joindre la même vallée des deux lacs précités. Là

se trouve une vaste auberge et commence un joli chemin de montagne qui, par les crêtes, va nous emmener en direction de Piso del Pertiis, l'une des sommités de la Corna Camozzera culminant à 1452 m.

Sur la route des hauts de Laxolo l'une de ces bonnes vieilles maisons comme on les aime. On y lit sur sa grande façade comme dans un livre d'histoire toutes les modifications successives apportées à cette bâtisse d'évidence très ancienne. Des portes ont été murées, une autre a été ouverte, des fenêtres ont aussi été condamnées. Le système de distribution extérieur à l'aide d'escaliers et de balcons a entièrement disparu.



Des antennes monstrueuses. Ici l'on ne demande rien à personne, jamais. On impose. Et personne ne dit rien, ce qui reste la plus curieuse des attitudes. Il faut dire que dans l'ensemble les habitants de ces régions sont assez peu sensibles aux paysages et aux dégâts qu'on y occasionne. Ils ne sont pas les seuls !

Sur le chemin allant contre le Piso del Pertiis. On traverse une magnifique et resplendissante forêt de hêtres de toute beauté.

Sont-ce là les restes du Rist. Pertusino situé à 1180 ? Cette maison est désormais abandonnée et ne fait plus bonne figure, sorte de bâtisse fantôme en grande perdition…

Où rôdent les touristes de passage…

Plus loin, comme plantée là, sur la crête, une maison de toutes autres dimensions, qui n'aurait été qu'une retraite pour ecclésiastiques neurasthéniques dépassés par leur charge. A moitié à l'abandon, elle risque de connaître le même sort que la précédente. Ici nous avons atteint le point le plus extrême de notre promenade. Nous faisons demi-tour et regagnons notre point de départ par un autre chemin courant à mi-côte sur le versant « Garlate » de la crête.

Tel est le vaste paysage que nous découvrons à nos pieds. Il s'agit du Lago di Olginate avec en ses environs la localité de Calolziocorte.

Une solide barrière court tout au long du côté aval du chemin depuis que nous avons quitté la maison de retraite. Elle est en bois, d'une solidité à toute épreuve, comprenant en plus une partie métallique probablement destinée à l'aide au déplacement des engins d'invalides. Sage précaution et respect des moins bien nantis.

Sur la pente « Garlate » l'exploitation des terrains disponibles se fait moins active qu'autrefois. Le prouvent ces bâtisses anciennes que l'on abandonne, et celle que l'on n'entretient plus qu'à peine.

Ces anciennes granges sont tout de même de beaux témoins de la grande époque de l'agriculture d'ici. Le terrain est certes un peu, et même beaucoup, rocheux. Il n'est pas impossible cependant que les terres produisent un fourrage abondant. Notre promenade se termine à l'albergo Monte Tesoro.